Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 63 (1999)
Heft: 251-252

Artikel: "À qui appartient... l'accentuation?"
Autor: Eskénazi, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-400005

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«À QUI APPARTIENT... L'ACCENTUATION?»[1]

On ouvre *À qui appartient la ponctuation?* et on relève, à la p. 7 de l'*Avant-propos*, les réalisations **benoits** et **dégoutant**, à la p. 8 **dument**, **maitre** et **apparaitre**. On se dit que le recueil, ou tout au moins la contribution de Marc Wilmet, a été publié en orthographe «rectifiée». Mais on lit aussi *maître* au bas de la p. 7, et on ne sait que penser: à quoi tient ce repentir, ce repentir unique? On décide alors de poursuivre le dépouillement avec la contribution suivante, *La ponctuation et ses acteurs*, de L. Rosier (pp. 15-29), et la seconde contribution de la même (pp. 353-364).

I, 1. On y relève, sous la plume de l'auteur, 13 occurrences de mots en orthographe rectifiée (désormais O. R.) et 7 en orthographe épargnée (O. É.); dans les citations, 2 mots en O. É. (voir note 5) et un en orthographe rectifiée («**chaines**», p. 19)[2]. La fidélité de la transcription est, dans le dernier cas, fort douteuse. La quatrième de couverture, reprenant la citation, attribue du reste à François Bon l'opinion que les marques typographiques sont «les *chaînes* et les poulies du texte»; c'est certainement cette réalisation qui est l'attestée[3].

Les formes rectifiées appartenant à l'auteur sont les suivantes: **apparait** 6 fois, **apparaitre** une fois; **maitre** une fois; **entraine**, **entrainent**, **entrai-**

---

(1) Cet article est la suite de notre compte rendu d'*À qui appartient la ponctuation?*. Nous transcrivons en gras les unités qui figurent dans le corpus en orthographe «rectifiée» (**ambigüe**), en italique les unités conservées dans l'orthographe authentique(*naît*); lorsque les réalisations ont été relevées dans des citations, nous les signalons par les guillemets, que les formes aient ou non été fidèlement reproduites («*paraît*», «**chaines**»). Nous utilisons le style ordinaire et les guillemets lorsque nous mentionnons une forme sans l'opposer à son corrélatif de l'autre code: «maître» apparaît tantôt sous la forme **maitre** tantôt sous la forme *maître*».

(2) Nos statistiques ne tiennent pas compte des occurrences contenues dans les citations, dont le relevé exhaustif est donné à la note 5.

(3) Nous avons trouvé 4 autres rectifications abusives dans les citations du recueil, qui comportent 40 formes rectifiables transcrites dans l'orthographe authentique, soit au total 40/45 = 89 %. Sous la plume des auteurs, nous avons compté 209 formes déformées, la quasi-totalité victimes désignées des rectificateurs, et 103 formes rectifiables épargnées, soit un tiers.

née une fois; **ambigüités** 2 fois. Les formes laissées intactes: *naît* 2 fois, *reconnaîtra* une fois; *paraît* une fois; *maître*, *maîtrise* une fois; *îlots* une fois. On ajoutera à cette liste deux formes anomales dans les deux codes: **désambiguiser** p. 19 et **désambiguisation** p. 25(4).
Une tendance nette se dégage de ce dépouillement: les formes du paradigme d'«apparaître» (7 occurrences) représentent la moitié de la population des formes rectifiées – on avait déjà **apparaitre** dans le texte de Wilmet –; ce n'est probablement pas un hasard.
Sur les 5 formes rectifiées que le dépouillement complet du corpus permet de relever dans les citations, 3 appartiennent à ce paradigme. Deux «**apparait**» sont abusivement attribués l'un (p. 72) à Nina Catach – on lit *apparaît* dans *La ponctuation*, p. 60 –, l'autre (p. 76 note 13) à Cl. Zilberberg – on lit *apparaît* dans «Présence de Wölfflin», *Nouveaux Actes Sémiotiques*, Limoges, Pulim, 23-24 (1992), p. 90) –; un «**apparaitre**» (p. 215) à Cl. Tournier, malgré l'attestation d'*apparaître* dans le texte cité (*Langue française*, 45 (1980), p. 39).

Les contributions de L. Rosier contiennent 3 occurrences du paradigme d'«entraîner», en O. R.: **entrainent**, **entraine**, **entrainée**; le «**chaine**» attribué à François Bon laisse supposer que les formes avec «-aîn-» sont spécialement exposées à la «rectification»; cette hypothèse est, comme on verra en **II, 7**, entièrement confirmée par l'examen du reste du corpus. On y relève aussi 2 occurrences d'«**ambigüités**»; or un «**ambigüité**» abusif, on l'a observé à la note 4, a été relevé dans une citation. Nous verrons en **II, 8** que la réalisation épargnée d'«ambiguïté» est très nettement minoritaire.

On constate que «maître», comme dans le texte de Wilmet, y figure une fois sous la forme *maître* (p. 25) et une fois sous la forme **maitre** (p. 29); on a aussi relevé *maîtrise* (p. 364). Et si un «**parait**» est, dans le texte de M. Watthee-Delmotte, p. 65, incongrûment mis au compte de Villiers de l'Isle-Adam (édition de la Pléiade p. 709)(5), L. Rosier, qui ne connaît qu'**apparait(re)**, accepte *paraît* (p. 22). Nous allons maintenant interroger les autres contributions, qui sont au nombre de 29.

---

(4) Nous avons relevé la base *ambigu-* sans aucun signe diacritique sous la plume de D. Bessonnat (*ambiguité*, in *Pratiques*, 70 (1991), p. 10). Cette forme que pas un ne réclame a donc été dûment rectifiée en «**ambigüité**» dans *À qui appartient...*, p. 330 (voir la note précédente).

(5) On lit autrement dans les citations «*paraît*» pp. 281, 368; «*paraître*» p. 136 et «*disparaître*» pp. 278, 360, 383. Les contributions les plus rebelles à l'orthographe authentique épargnent les formes citées. Dans celle d'A. Dister, les

II, 1. L'orthographe n'est homogène que dans cinq d'entre elles: celle de J.-P. Jaffré (pp. 243-253), entièrement en O. R. – 8 formes propres à l'auteur et un «**maitrese**»[*sic*] dans la citation invérifiable, donc non prise en compte, d'un écrit d'élève –, celles d'A. Dister et de P. Schœntjes – **16** et **8** formes en O. R. propres aux auteurs; chaque contribution comporte *3* formes en O. É. dans des citations (voir la note 5) –; celle d'É. Bourion, entièrement en O. É. – *8* occurrences, à quoi s'ajoutent «*dégoût*» (p. 422), transcrit d'après *Lélia*, et «*enchaîne*» (p. 423), d'après *Obermann* –, et celle de M. Simard et J. Ladouceur (pp. 449-461) *2* occurrences en O. É. – *reconnaître* (pp. 449 et 458), à quoi s'ajoute «*maîtrise*» (p. 461) –. Nous avons relevé **20** formes en O.R. dans l'article de Nina Catach (pp. 31-46) ... et une en O. É. – une de trop! –: *ambiguïtés* p. 41 note 12; cette exception intrigue fort (voir **III, 1** et **III, 4**).

Cinq seulement des 24 contributions restantes présentent une majorité de formes en O. É. imputées aux auteurs. Celle de D. Blampain (pp. 191-198) en contient *3* contre **1**; celle de Chr. Morinet (pp. 275-288) en contient *8* contre **5** (à quoi on ajoutera, relevées dans des copies d'étudiants reproduites en hors-texte, un «*disparaître*» (p. 278) et un «*paraît*» (p. 281); celle de Fr. Boch (pp. 317-336) *8* contre **5** aussi (et l'«**ambigüité**» attribué à D. Bessonnat); celle d'A. van Sevenant (pp. 365-372) *4* contre **3** (et un «*paraît*» p. 368); celle de S. Badir (pp. 389-400) *11* contre **3**. En tout, donc, *34* (+ *4*) formes en O. É. contre **17** en O. R. Voici le détail.

II, 2. Les formes du paradigme d'«apparaître» représentent **12** des **17** occurrences des formes en O. R.: **apparait** a été relevé 10 fois et **apparaitre** 2 fois. Nous avons relevé aussi une occurrence de **reconnait**, une de **chaine**, une de **désambigüisation**, une de **réfréner**; nous ajouterons l'**enchassé** de Fr. Broch (p. 321), atteinte non prescrite par les rectificateurs, mais qui n'en constitue pas moins une déformation.

Pour ce qui est des formes en O. É., nous avons relevé *refréner* (p. 367) en face de **réfréner** (p. 365 note 1); en face de **chaine**, 2 occur-

---

16 formes rectifiables imputées à l'auteur sont en O. R. , mais non les 3 formes citées, en O. É – «*île*» p. 442, «*coût*» et «*août*» p. 445 –. Dans l'article de P. Schœntjes, où les 8 formes rectifiables imputées à l'auteur sont en O. R., les 4 citations sont littéralement transcrites: «*déchaîner*» et «*boîte*» p. 306, «*reconnaître*» p. 308, «*dîné*» p. 313. Nous avons également relevé «*maître*» p. 230; «*maîtrise*» pp. 102, 461 et «*maîtrisent*» p. 240. «*Traître*» p. 302. «*Connaître*» p. 78 (deux fois), p. 92; «*connaîtraient*» p. 78; «*reconnaîtrait*» p. 83. «*Accroît*» p. 77 note 14. «*Goût*» pp. 122, 236; «*goûtez*» p. 358; «*dégoût*» p. 422. «*Enchaîne*» p. 423; *chaînes* (4e de couverture); «*entraîné*» p. 63. «*Gît*» p. 129. «*Dîner*» p. 59. «*Ambiguïtés*» p. 382. *Événement* p. 83 (deux fois), p. 93 n. 3, p. 381 (deux fois), p. 385. Nous reproduisons sans démarcation par la /,/ les suites d'occurrences présentes dans une même contribution.

rences d'*enchaînement* et une d'*enchaîné*; en face de **reconnait**, *reconnaît* et *reconnaître* une fois, *connaît* 8 fois (7 dans la copie de S. Badir, qui contient l'occurrence de **reconnait**), *connaîtra* une fois; en face d'**apparait**, **apparaitre**, *paraît* 3 fois, *disparaît* et *disparaître* une fois. Nous avons également relevé *maître* une fois, *maîtrise* 6 fois, *maîtrisée* une fois; *croît*, *surcroît*, *accroître* une fois; *affûter* une fois (p. 394); *considérera* une fois (p. 195) et *s'avérera* une fois (p. 365 note 1).

La vocation d'«apparaître» – mais non de «paraître» et «disparaître», jusqu'ici attestés uniquement en O. É., 5 fois – à revêtir la forme rectifiée se manifeste encore; elle est entièrement confirmée par le reste du corpus.

II, 3. *À qui appartient la ponctuation?* contient 52 occurrences d'**apparait**, 22 d'**apparaitre**, 2 d'**apparaitra**, une d'**apparaitrait**, une de **réapparaitra**; en face de ces **78** occurrences, *2* seulement en O. É: *apparaît* (p. 262)(6) et *apparaître* (p. 424, dans la copie d'É. Bourion, qui ignore complètement l'O. R.). La raison de cette prééminence, c'est le grand nombre des occurrences des formes de ce paradigme: aucun autre n'en offre autant(7). Le retour des formes interdit ici la polygraphie, source de trouble pour le lecteur; si la variante corrigée a été choisie pour ces formes récurrentes, c'est probablement que les rectificateurs réputent le système qu'ils ont fabriqué plus à la portée des usagers que l'authentique. Lorsque la statistique exige moins l'harmonie, les formes avec «-aît-» deviennent plus fréquentes, et parfois, nettement majoritaires.

II, 4. Ainsi, la section du corpus que nous considérons ici contient 7 occurrences de formes rattachées à la base «maîtr-», toutes en O. É. Or la contribution de S. Caddéo contient 2 occurrences de *maîtresse* (p. 259); et si nous avons relevé une fois **maitre** (p. 224), 2 fois **maitrise** (pp. 236 237), une fois **maitrisent** (p. 224) sous la plume de J.-Ch. Chabanne, nous avons aussi relevé 2 occurrences de *maître* (*s*) sous la même plume (pp. 223 224). Ces deux auteurs, liés à l'école élémentaire, où «maître» est d'usage fréquent, emploient donc les deux variantes dans une proportion équilibrée, alors que leur copie exclut autrement l'O. É: mis à part les cas que nous venons de citer, on ne rencontre que de l'O. R. dans l'usage per-

(6) Dans la copie de S. Caddéo, qui comporte **8** occurrences de formes en O. R. sur 11, dont cinq fois **apparait** (pp. 257 259 259 268 270) et une fois **parait** (p. 258).

(7) L'ensemble des formes appartenant aux paradigmes de «paraître» et de «disparaître» relevées sous la plume des contributeurs représente un total de 36 occurrences; l'ensemble des formes rattachées à la base «-naît-» 48 occurrences; l'ensemble des formes rattachées à la base «maîtr-» 30 occurrences.

sonnel de S. Caddéo, et celui de J.-Ch. Chabanne est à peine moins radical – outre *3* formes rapportées (*«maîtrise»* *«maîtrise»* et *«goût»*), sa contribution contient une seule occurrence en O. É. (*connaît* p. 229) contre **12** en O. R.–. Le dépouillement de l'ensemble du corpus permet de relever deux tiers d'attestations de formes rattachées la base *maîtr- – 20* contre **10** à la base **maitr-** –(8).

Pour les formes rattachées à la base «-naît-», nous en avons relevé un total de 13 occurrences chez nos cinq témoins, dont une seule en O. R. (**reconnait** p. 398); l'ensemble du corpus en offre *32* en O. É. et **15** en O. R., soit 32%; la statistique est donc identique à la précédente(9). Pour achever ce panorama chiffré des réalisations issues des bases /voyelle + «î» + t /, on ajoutera que le nombre des occurrences des formes de «-croît-» étant de 8, la réalisation épargnée est présente *5* fois(10), et on signalera les occurrences isolées de **benoits** (p. 7) et de *déboîtement* (p. 387).

Les formes en O. R. rattachées à ces bases sont inattestées dans les citations – on a relevé *«maître»* p. 230; *«maîtrise»* pp. 102, 461; *«maîtrisent»* p. 240; *«traître»* p. 302; *«connaître»* pp. 78 (deux fois), 92; *«connaîtraient»* p. 78; *«reconnaître»* p. 208; *«reconnaîtrait»* p. 83; *«boîte»* p. 306 – parce que l'exigence de fidélité à l'original est d'autant plus facilement satisfaite que le nombre des occurrences attestées de chaque forme est relativement modéré.

II, 5. Les formes de «paraître» et de «disparaître» ont été relevées en tout 36 fois, et *-paraît-* y représente *16* occurrences, soit 44,44%(11). La

---

(8) *Maître*, attesté en tout *6* fois, figure aux pp. 7, 25, 193, 223 224, 290; *maîtresse*, attesté *3* fois, aux pp. 75 et 259 (deux fois); **maitre**, attesté **5** fois, figure aux pp. 8, 29, 40, 47, 224; «**maitrese**» [*sic*] a été relevé par Jaffré (p. 244) dans un devoir d'élève de l'école élémentaire. Aux *8* occurrences de *maîtrise* (pp. 275 276 278 (deux fois), 294, 333 334, 364) s'opposent **3** attestations de **maitrise** (pp. 236 237, 243). On a relevé *maîtrisés* p. 72; *maîtrisée* p. 146, 284 et **maitrisée** p. 252, sous la plume de J.-P. Jaffré, qui ignore l'O.E.; **maitrisent** p. 224.

(9) Les exemples de **-nait-: nait** p. 38; **connait** pp. 35 (n. 2) 37 40, 311; **connaitre** p. 223; **reconnait** pp. 212, 398, 442 (deux fois); **reconnaitre** pp. 37, 132, 440 440 (n. 3); **reconnaitrait** p. 310. Ceux de *-naît-*: *naît* pp. 21 24; *naître* p. 296; *connaît* pp. 122, 194, 229, 330, 395 (quatre fois) 397 397 (n. 5), 410 416 435 (glossaire); *connaître* pp. 63 (n. 4), 150 (n. 2), 170, 405, 427 (n. 34); *connaîtra* p. 355; *reconnaît* pp. 146, 367, 373; *reconnaître* pp. 276, 373, 417, 449 458; *reconnaîtra* p. 355; *méconnaître* p. 74.

(10) **Accroit** p. 32; **accroitre** p. 35 (n. 3; deux fois). *Croît* p. 321 (n. 9); *accroît* p. 299; *accroître* p. 334; *surcroît* pp. 365, 381.

(11) **Parait** pp. 49, 73, 93, 135, 248 250 252, 258, 343 345, 382; **paraitre** pp. 47 54, 71 (n. 3), 114 (n. 18), 443; **paraitra** p. 245; **disparait** pp. 204, 217; **disparaitre** p. 126.

statistique est moins favorable à la réalisation authentique que dans le cas de «maîtr-», «-naît» et «-croît-» (les deux tiers). C'est en raison de la contiguïté d'«apparaît-», où la forme rectifiée représente, on l'a vu, la quasi-totalité des occurrences, évinçant l'O. É. jusque des citations et imposant même une occurrence de «**parait**» en face des 6 de formes avec «*-aît-*» – «*paraît*» pp. 281, 368; «*paraître*» p. 136; «*disparaître*» pp. 278, 360, 383 –.

II, 6. Quant aux formes avec «-oût-», nous en avons relevé 8 occurrences, **5** avec l'O. R. (**gout** pp. 37 note 6, 159 160; **dégoutant** p. 7; **couteux** p. 443), et *3* avec l'O. É. (*goût* p. 209; *dégoût* pp. 138, 340).

II, 7. Lorsque «-aî-» ne figure pas devant /t/, la graphie rectifiée est nettement majoritaire: les réalisations à base «-chaîn-» ou «-traîn-» sont attestés 34 fois, dont *7*, soit 17 %, pour les formes en O. É. (*chaîne* p. 82; *enchaîné* p. 389; *enchaînement* pp. 49, 278 283, 348 note 25; *entraîne* p. 82)(12). Les bases «-chaîn-» et «-traîn-» ne fournissent pas volontiers de réalisations en *-aî-* parce que ces réalisations sont en distribution complémentaire avec les réalisations en «-aît-». Le noyau «aît» est plus fécond en paradigmes, et tous les paradigmes qu'il engendre comportent des réalisations avec /-s-/(13): *magistral*, *paraissent*, *naissons*...; or l'accent circonflexe de «chaîne» et d'«entraîner» est imputable à une raison sémantique, donc à une cause non immédiatement motivée, transcendante(14).

Outre le caractère isolé de la forme, c'est peut-être la présence de *frais* dans le paradigme qui explique le *fraîche* de la p. 174.

II, 8. Nous avons relevé 50 occurrences de formes appartenant à la base «-ambigu¨-», dont **44** sont réalisées en **-ambigü-**, et 2, nous l'avons vu, en **-ambigu-**. La proportion des occurrences des formes bâties sur

---

Paraît pp. 22, 200, 318 323, 341 (n. 7) 349 (n. 27), 379 (n. 3), 392; *paraître* pp. 100 (n. 2), 338 (n. 4), 411 (n. 8); *disparaît* pp. 220, 391 (n. 1); *disparaître* pp. 99, 207, 391 (n. 1).

(12) **Chaine** pp. 32, 157, 322, 373 374 (deux fois); **enchainer** p. 74; **enchainent** p. 113; **enchainant** p. 182; **entraine** pp. 22, 54, 142, 245, 303, 380, 446; **entrainent** pp. 20, 39, 95, 181, 265; **entrainait** p. 268; **entrainée** p. 29; **entrainement** pp. 234 239, 246. Dans les citations, «*-aîn-*» est attesté 4 fois, et «**-aîn-**», comme on l'a vu, une seule: «*chaînes*» (quatrième de couverture); «*déchaîner*» p. 306; «*enchaîne*» p. 423; «*entraîné*» p. 63. La très forte proportion de formes rectifiées – la plus importante après celle d'**apparaitre** –, explique la rectification abusive «**chaines**» p. 19.

(13) C'est aussi le cas de *croître*.

(14) Voir sur ce point A. Eskénazi, 1995, p. 159.

-ambigu¨- est presque aussi réduite (*4*/50, soit 8 %) que celle des occurrences des formes en O. É. d'«apparaître» (*2*/80). La raison en est identique: le grand nombre des formes impose la régularité aux compositeurs; le choix de la forme rectifiée comme forme à reproduire est inspirée par la même illusion démagogique: on offre au lecteur la réalisation qu'on lui croit la plus accessible. Il n'est pas surprenant que les formes du paradigme de «contigu¨-», beaucoup moins fréquentes que celles du paradigme précédent, soient réalisées en O. É.: en face des **34** occurrences d'**ambigüité(s)**, nous avons *2* occurrences de *contiguïté* (p. 155 note 7, p. 217); une occurrence de *contiguës* (p. 212) en face de **5** occurrences d'**ambigüe(s)**(15).

III, 1. La présence d'*ambiguïtés* dans la contribution de Nina Catach est surprenante. Cette forme se trouve à la note 12 de la p. 41; or les 3 autres occurrences de formes en O. É. du paradigme d'«ambigu¨» se trouvent aussi dans les notes: *désambiguïsation* p. 416 note 15; *ambiguïté* p. 347 notes 21 et 24; l'un des deux exemples de *contiguïté* figure pareillement dans une note (p. 155 note 7); les notes contiennent donc *5* des *6* occurrences de formes en *-guï-*, dont les 3 attestations d'*ambiguïté(s)*. On y relève seulement **5** des **34** occurrences d'**ambigüité(s)**: p. 35 note 2 (Nina Catach), pp. 342 note 11 et 347 note 22, p. 441 note 5 (deux fois). Seules attestées dans le texte aérien, les formes rectifiées de la base «-ambiguï-» sont, dans le texte souterrain, en équilibre numérique avec les formes épargnées, qui ne se trouvent que là.

Il convient de voir si le traitement des autres formes confirme celui des formes d'«-ambigu¨».

III, 2. Outre les formes isolées **réfréner** (p. 365 note 1) et *s'avérera* (p. 365 note 1), à quoi correspondent les formes aériennes *refréner* (p. 367) et *considérera* (p. 195), les notes (et le glossaire d'É. Bourion) contiennent 28 occurrences de formes rectifiables – formes en «-aît -», «-aîn-», «-oît-», «-oût-» –, dont **12** de formes en O.R., soit 43%; la seule copie de Nina Catach en contient **5**(16). En surface, les formes correspondantes sont en tout au nombre de 218, *71* formes en O. É. et **147** en O. R.

---

(15) **Ambigüité(s)** pp. 25 26, 33 35 (n. 2) 40 (deux fois) 41, 93, 104, 215, 230 233, 290 295 299, 306 310, 342 342 (n. 11) 346 347 347 (n. 22), 374 379 381 (deux fois) 437 (quatre fois) 441 (n. 5; deux fois) 445 446; **désambigüiser** p. 308; **désambigüisation** pp. 104, 277, 310; **désambigüiraient** [*sic*] p. 346; **ambigüe(s)** pp. 67, 229, 314, 342 347. Pour les formes en O. É., voir **III, 1.**

(16) **Apparaitra** p. 34 n. 1; **connait** p. 35 n. 2; **accroitre** p. 35 n. 3 (deux fois); **gout** p. 37 n. 6.

(67, 43 %); seulement **10** occurrences de ces formes figurent dans la copie de Nina Catach. On peut affiner la statistique.

Comme **apparait**, **apparaitre** est, en surface, attesté dans une proportion écrasante (**73** occurences contre *2*), l'absence d'*apparaît*, *apparaître* dans les notes est sans signification; on peut donc, pour avoir une vue claire de la situation réelle, neutraliser cette unité, attestée **5** fois au sous-sol, dont une dans la copie de Nina Catach(17). Il n'y a plus alors dans les notes que **7** occurrences de formes en O. R., dont **4** dans la seule copie de N. Catach, en face des *16* occurrences de formes en O. É.; les formes rectifiées y sont attestées dans une proportion de 30, 43%. Il reste dans le texte aérien **74** occurrences de formes en **-ai-**, **-oit-**, **-out-**, dont **8** dans la copie de N. Catach, et *69* de formes en *-aî-*, *-oît-*, *-oût-* ; les réalisations des deux codes (143 en tout) sont donc en équilibre numérique. L'O. R. demeure en tout état de cause moins présente dans les notes que dans le texte.

III, 3. Si, afin d'établir l'usage général sincère, on met de côté les **4** occurrences relevées dans la contribution de Nina Catach, tenante proclamée de l'O. R., on ne relève plus dans les notes que **3** formes en O. R., **paraitre** (p. 71 note 3, p. 114 note 18), et **reconnaitre** (p. 440 note 3). En face, nous avons *8* occurrences de formes rattachables à la base «paraître» et *6* de formes rattachables à la base «connaître»(18), à quoi on ajoutera deux formes isolées: *croît* (p. 321 note 9)(19) et *enchaînement* (p. 348 note 25). La proportion des formes en O. R. est alors de **7-4** /23-**4** = **3**/19, soit 15,78% dans les annexes; dans le texte principal, de **74-8**/143-**8** = **62**/135, soit 46%. Les occurrences des formes en O. R. sont presque trois fois plus fréquentes en surface qu'au sous-sol.

III, 4. La répartition des réalisations aériennes et des réalisations souterraines semble parfois procéder d'une stratégie que révèle l'analyse individuelle de certaines contributions.

---

(17) **Apparait** p. 347 n. 22; **apparaitre** pp. 207 n. 18, 297 n. 17, 349 n. 27 – *paraît* à la même ligne, ce qui montre bien l'incompatibilité, dans le corpus, entre «aît» et les formes d'«apparaître»; le confirme la forme citée «**apparait**» p. 76 n. 13 –; **apparaitra** p. 34 n. 1.

(18) *Connaît* p. 397 n. 5, p. 435 glossaire; *connaître* pp. 63 n. 4, 150 n. 2, 427 n. 34; *reconnaître* p. 417 n. 17.
Paraît pp. 341 n. 7 349 n. 27, 379 n. 3; *paraître* pp. 100 n. 2, 338 n. 4, 411 n. 8; *disparaît* p. 391 n. 1; *disparaître* p. 391 n. 1.

(19) Cette forme est conservée par les rectificateurs parce qu'elle permet de lever l'ambiguïté *il croit* («croire»)~*il croît* («croître»).

Les 40 occurrences relevées dans les annexes ne sont pas également distribuées. La moitié de l'effectif, exactement 22 occurrences, est rassemblée dans trois contributions, celle de Nina Catach, celle de F.-X. Nève et celle d'É. Bourion.

On a relevé 8 occurrences de formes rectifiables dans la contribution d'É. Bourion; la majorité, 5, figurent dans les annexes; elle sont toutes en O. É.(20). Cela va de soi. Une population relativement importante mais contrôlable: les conditions étaient idéales pour marquer de façon significative la spécificité graphématique du milieu souterrain. Si l'on ajoute que la contribution d'É. Bourion comporte aussi *2* occurrences d'unités incluses dans des citations (pp. 422 et 423), on comprend que la dominance exercée par *7* occurrences vouées à être réalisées en O. É. ait annulé toute résistance à une réalisation en O. R. pour les 3 formes aériennes restantes: *connaît* pp. 410 et 416 – «connaître» est pour les deux tiers réalisé en O. É. dans l'ensemble du corpus – et le rarissime *apparaître* de la p. 424 – le second dans la copie de S. Caddéo, p. 262 –.

Les notes de la contribution de F.-X. Nève, qui contient en tout 22 occurrences de formes rectifiables, en comportent 10, soit le quart de l'effectif général, et la moitié de la population de cette section du recueil, qui est plus nombreuse que dans le texte précédent. Les deux situations ne sont donc pas exactement superposables: la contribution d'É. Bourion, moins peuplée, offre une importance plus tangible, donc plus significative aux occurrences présentes dans les notes. Et comme l'homogénéité est d'autant plus difficile à obtenir que la population à traiter est plus nombreuse (10 individus au lieu de 5), on s'explique que 4 réalisations en O. R. se soient glissées dans ce milieu pourtant réfractaire: **2** formes du paradigme le plus rebelle à la transcription en O. É., **apparait** p. 347 note 22, **apparaitre** p. 349 note 27, et **2** du paradigme d'«-ambigu¨-», qui l'est à peine moins; **ambigüité** (p. 342 note 11) et **ambigüités** (p. 347 note 22) font pendant à *2* occurrences d'*ambiguïté* (p. 347 notes 21 et 24). Les notes comprennent donc *6* occurrences seulement sur 10 de formes en O. É.: outre les *2* occurrences d'*ambiguïté*, nous avons relevé *paraître* p. 338 note 4, *paraît* pp. 341 note 7 et 349 note 27, *enchaînement* p. 348 note 25. On constate toutefois que la prééminence statistique de l'O. É. dans le milieu souterrain est manifestée de façon indirecte: il n'y a dans le texte aérien qu'une occurrence de forme en O. É: *dégoût* (p. 340); *6* des

(20) *Paraître* p. 411 n. 8; *connaît* p. 435 glossaire, *connaître* p. 427 n. 34, *reconnaître* p. 414 n. 17; *désambiguïsation* p. 416 n. 15.

7 occurrences des formes en O. É. que contient la contribution de Niève sont domiciliées au sous-sol.

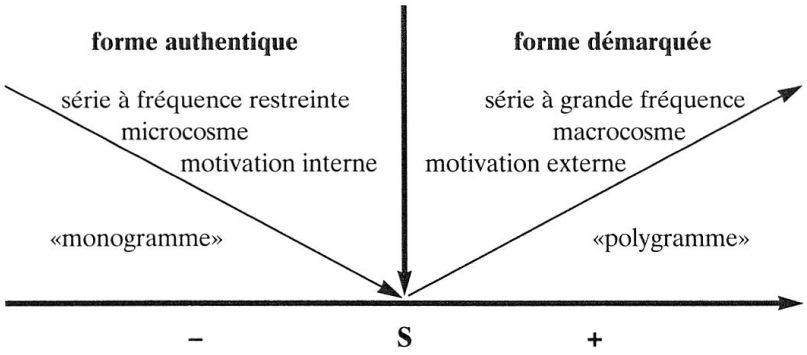
La contribution de Nina Catach est forte de 21 occurrences de formes rectifiables, dont 7 sont dans les notes. La population demeure importante dans l'absolu, quoique relativement inférieure (un tiers au lieu de la moitié). Dans toute autre contribution, on relèverait quelques individus réfractaires à l'O. R. Mais la personnalité de l'auteur a réduit cette participation à une présence symbolique: l'*ambiguïtés* de la p. 41 note 12, adjoint à l'ensemble *in extremis* – c'est la dernière occurrence rectifiable de l'article –. Le parti que nous avons pris d'écarter comme non caractéristique le témoignage de la contribution de N. Catach n'était pas illégitime.

III, 5. Il est désormais établi que les notes constituent un milieu graphématiquement spécifique. Avec une population totale 40 individus contre 272(21), elles constituent un microcosme; or nous avons vu plus haut que la situation de restriction est associée à la prééminence de l'orthographe épargnée. Ce que nous représenterons sur un schéma à double tenseur, selon une hiérarchie entre un *avant* et un *après*. À gauche la forme donnée (forme première) dont se *dé*marque, à droite, la forme rectifiée, qui en est la *dé*formation (forme seconde). En deçà du seuil **S**, l'*avant* est réalisé en un vecteur décroissant, marchant à l'étroit, propre à figurer la moindre fréquence et le *micro*cosme; à droite, au-delà du seuil, l'*après* est réalisé en un vecteur croissant, marchant au large, propre à figurer la plus grande fréquence et le **macro**cosme(22). On situera également à droite, sur le vecteur extériorisant, les réalisations avec «-aîn-», attestées généralement en **-ain-**: contrairement aux réalisations avec «-aît», elles sont indépendantes de paradigmes comportant un /-s-/; la motivation

(21) On obtient le chiffre de 40 en ajoutant aux formes que nous avons répertoriées en **III, 1-III, 2** le **réfréner** et le *s'avérera* de la p. 365 note 1. Pour répertorier exactement les 272 individus qui constituent la population de la surface, il faut prendre en compte, outre ceux qui appartiennent aux paradigmes et aux combinaisons les plus fréquemment attestés (voir **III, 1-III, 2**) les individus isolés: **dument** (p. 8); *fraîche* (p. 174); *abîmé* (p. 182), *îlots* (p. 360), *affûté* (p. 394); *événement* (p. 93, 102, 159), *refréner* (p. 367), *considérera* (p. 195), et les formes non recommandées mais déformées **désambiguiser** (p. 19) et **désambiguisation** (p. 25); **renacle** (p. 216) et **enchassé** (p. 321). Nous rappelons que les occurrences appartenant aux textes cités sont décomptées à part.

(22) Que le vecteur de gauche soit croissant et celui de droite croissant est établi par la langue même: *en deçà* comporte un moins d'article, *au-delà* un plus d'article; on ne dit ni **au-deçà* ni **en delà*.

du «î» est donc transcendante, ce qui appelle une représentation des formes sur le vecteur divergent, extériorisant. En figure:



IV, 1. Ayant dégagé les principes de distribution que nous venons de décrire, nous sommes demeuré perplexe. Nous savions fort bien que certains auteurs n'écrivaient plus qu'en orthographe rectifiée, et que d'autres avaient conservé l'orthographe authentique. Mais nous n'imaginions pas que la majorité des contributions d'un recueil combinassent les deux systèmes, et nous avons hésité à imputer à l'initiative des auteurs ce que nous avions relevé – en particulier un *ambiguïté* imputé à l'initiative de Nina Catach –.

Nous nous sommes adressé à quatre d'entre eux. Deux ont refusé de nous révéler l'état de la copie qu'ils ont expédiée aux éditeurs; un troisième nous a fait savoir qu'il avait rédigé sa copie en orthographe rectifiée – la lettre du document a été, dans son cas et sur ce point, rigoureusement respectée –; le dernier contribueur sollicité a eu l'obligeance de nous envoyer une «sortie» de son manuscrit, entièrement écrite dans l'orthographe authentique. Or le texte imprimé, fourni en occurrences, impute à l'auteur deux tiers de réalisations en O. R.

Je dois la solution de l'énigme à l'aimable secours de l'un des éditeurs, Laurence Rosier, qui m'écrit (lettre du 25 mai 1999):

[...] nous avons effectivement mêlé orthographe classique et orthographe rectifiée pour diverses raisons:

– tout d'abord, dans la lignée de Nina Catach, nous voulions privilégier l'orthographe rectifiée

– lors des corrections (mêlant auteurs et correcteurs), le choix de tel auteur/correcteur montrait parfois la prégnance d'habitudes orthographiques «ancestrales»

– comme l'orthographe rectifiée ne veut pas se donner comme une nouvelle norme, mais comme une ouverture à la plurigraphie, la coexistence a été choisie.

IV, 2. C'est donc à l'initiative des réviseurs d'*À qui appartient la ponctuation?* qu'on doit la situation que nous décrivons. Ils déclarent avoir recherché entre l'O. R. et l'O. É. un accommodement favorable au premier code, mais **désambiguiser** sans tréma sur le *i* ni sur le *u* (pp. 19 et 25) est étranger aux deux systèmes, comme **renacle** (p. 216) et **enchassé** (p. 321), que les rectificateurs ne prescrivent pas[23]; il est vrai que le circonflexe est partout ailleurs dans le corpus présent sur le *a*, comme sur le *e* et le *o* – nous avons, par exemple, relevé *fâcheux* (p. 8), *théâtre* (p. 48), *grâce* (p. 7), *âge* (p. 66), *château* (p. 164)...; *arêtes* (p. 8), *prêter* (p. 7) aussi bien qu'*interprète* (p. 49), *extrême* (p. 73) aussi bien que *problème* (p. 91), *poèmes* (p. 57) ou *système* (p. 114), *intérêt* (p. 17) aussi bien que *tiret* (p. 123) ou *sujet* (p. 90), *rêves* (p. 76), *empêche* (p. 345)...; *aumônes* (p. 64), *rôle* (p. 37 note 6), *pôle* (p. 120), *dépôt* (p. 152), *clôture* (p. 72)... –.

Pour le reste, leurs initiatives se limitent au maintien ou au refus de l'un des deux codes. Ils n'alignent pas l'accentuation du futur de «considérer» sur celle de «semer», malgré la prescription de 3. *a*) (*JO*, p. 14, col. 2; Arrivé p. 206), puisqu'on lit *considérera* (p. 195) et *il s'avérera* (p. 365 note 1); ils acceptent **réfréner** (p. 365 note 1) et *refréner* (p. 367) – voir liste D (*JO*, p. 16; Arrivé p. 211) –; mais, quoique la liste E (*JO*, p. 14, col. 2; Arrivé p. 212) recommande «évènement», nous lisons *événement* non seulement dans les citations (deux fois p. 83, p. 93 note 3, pp. 381 deux fois et 385), mais encore dans le discours des auteurs (pp. 93, 102, 159).

Les réviseurs d'*À qui appartient la ponctuation?* ont été attentifs aux instructions des hommes du 6 Décembre sur deux points: le tréma d'«ambiguë», «ambiguïté» et l'accent circonflexe sur le *[ı].

IV, 3. Les réviseurs font imprimer 5 fois **ambigüe(s)**, 34 fois **ambigüité(s)**, 5 fois **désambigüi-**; les 4 occurrences d'*ambiguïté(s)*, et l'unique occurrence de *désambiguïsation* sont, ainsi que nous l'avons vu en **II, 8-III, 1**, reléguées dans les notes, avec l'une des deux occurrences de *contiguïté* – la seconde en surface (p. 217), comme l'unique occurrence de *contiguë* (p. 212) –. Ils se soumettent en cela à une des recommandations

(23) *Les rectifications de l'orthographe*, *JO* du 6 décembre 1990, *Présentation du Rapport*, p. 14, col. 2: «En conséquence, on conserve l'accent circonflexe sur *a*, *e*, *o* [...]». Le texte des rectifications est reproduit dans Michel Arrivé, *Réformer l'orthographe?*; «Documents», pp. 189-221; PUF, collection «Linguistique nouvelle», Paris, 1993.

fondamentales des rectificateurs (4.; *JO*, p. 16, col. 1; Arrivé p. 211): *ambiguë* et *ambiguïté* sont pour eux des «anomalies» qu'il est «souhaitable» de «supprimer» (3. 1; *JO*, p. 13, col. 2; Arrivé p. 202). Les substituts proposés sont tout simplement barbares(24). **Ambigüe** et **contigüité** créent des embarras que les rectificateurs n'ont pas aperçus. Ils introduisent une innovation dans le système des voyelles à diacritique, le *ü*. Ce graphème n'existe autrement que dans un emprunt exotique, *capharnaüm*, alors que le tréma est le complément évident de *[ı], toujours muni d'au moins un point ([i]), et de [e], le seul graphème vocalique manifestement voué à recevoir des signes diacritiques, puisqu'il est le seul à les recevoir tous: *interprète*, *interprété*, *prêter*, *Moët*, *maërl*. En outre, dans **ambigüe** et **contigüité**, le tréma surmonte le premier élément d'une suite de voyelles, ce qui ne se produit nulle part ailleurs: en apportent le témoignage *héroïne*, *naïf*, *archaïsme*, *hautboïste*, *mosaïque*, *ovoïde*, *fouëne*, *camaïeu*... Si l'on propose **ambigüe** et **contigüité**, l'élémentaire conséquence et l'harmonie du système imposent *«judäisme», *«égöiste», *«hébräique», *«sinusöide», *«bäionnette»..., innovations à peine plus coûteuses qu'**ambigüité**, que les rectificateurs ne réclament pas, et que les réviseurs ignorent: nous avons relevé, entre autres, dans *À qui appartient la ponctuation?* *naïf* (p. 25), *coïncider* (pp. 107 113, 200 203, 317 324), *égoïsme*, *égoïstement* (p. 279 trois fois), *faïence* (p. 7), *païens* (p. 35)... La latence de l'«égöiste» qu'engendre la prégnance de **contigüité** est révélée par l'*égohistement* que nous lisons dans le fac-similé d'une des copies reproduites par Chr. Morinet en annexe de sa contribution (p. 286, quatrième ligne): cette variante est le recours que trouve le scripteur dans sa fuite devant l'*égoïste* rendu indésirable par **ambigüité** et l'*«égöiste» dont il ne veut pas prendre la responsabilité.

Ambigüité a de plus contre lui la réalisation d'une suite de trois points suscrits, qui semble interdite: l'exclusion de **canoëiste*, auquel se substitue *canoéiste*, pourrait en apporter le témoignage, comme celle de **nië* en face de *nuë* dans les imprimés du XVIIe siècle(25). Cependant qu'**ambigüe** engendre une autre conséquence, qui a échappé aux rectificateurs. Les relations *inné~innéité*, *spontané~spontanéité*, *simultané~simultanéité*; *inné~innée*, *spontané~spontanée*, *simultané~simultanée*, avec une base dont la voyelle porte un signe diacritique, laissent attendre pour «aig**ü**e»,

(24) Pour une analyse du tréma à partir de l'entier de la disponibilité, voir A. Eskénazi, 1998.

(25) Le refus du cumul de deux signes diacritiques subséquents conduit à évincer **néë*, **alléë*.

«ambig**üe**» et «contig**üe**» des corrélatifs *«aig**ü**», *«ambig**ü**» et *«contig**ü**», que l'on rencontre désormais parfois:

[À propos du château Raymond-Lafon] «château *contigü* à Yquem» (Catalogue de la foire aux vins des magasins Carrefour de la région parisienne – 25 septembre - 7 octobre 1995 –, p. 26);

[...] son statut est *ambigü* (devoir de licence; littérature comparée; Paris X, 7 avril 1995);

Saussure [...] s'attache, dans le Cours de linguistique générale, à un point très complexe et très *ambigü* de la linguistique (devoir de 2e année; Paris X, 22 janvier 1996);

L'exemple 14 peut paraître ambigü (devoir de licence; Paris X, 11 mars 1996).

Or les rectificateurs ne recommandent pas ces réalisations, et les réviseurs d'*À qui appartient la ponctuation?* les ignorent: nous avons relevé *aigu* p. 67; *ambigu(s)* pp. 31, 92, 304, 341, 374. C'est une grave imprudence que de se mêler de rectifier un système linguistique.

IV, 4. Les rectificateurs, qui conservent «l'accent circonflexe sur *a*, *e*, *o*», ajoutent «mais sur *i* et *u*, il n'est plus obligatoire»; ils ne maintiennent *î* et *û* que dans certains cas, où ils sont utiles à l'équilibre du système. Conformément à ces prescriptions, les réviseurs suppriment le circonflexe dans **dument**, (p. 8) mais non dans *dû* (p. 39 note 8), *sûr* (p. 237), «qu'il *fût*» (p. 61). Toutefois, ils le conservent dans *affûter* (p. 394), et sur le *i* des mots où la voyelle n'est pas précédée d'une autre voyelle, deux fois dans le texte de l'auteur (*abîmé* p. 182; *îlots* p. 360), quatre fois dans des citations: «*île*» p. 442, «*dîner*» p. 59, «*dîné*» p. 313), «*gît*» p. 129. Deux raisons viennent immédiatement à l'esprit: les réviseurs ont conservé leur intégrité à des mots isolés, figurant, qui plus est, dans des textes rapportés, et qui n'appartiennent qu'à leurs auteurs. On constate cependant que si «*affûter*» convient au discours écrit de S. Badir, un des plus conservateurs en matière orthographique (il contient *11* réalisations en O. É. contre **3** en O. R.), *abîmé*, seule forme en O. É. du texte d'Isabelle Stasse n'a pas subi la pression de l'usage dominant, attesté 7 fois. On peut penser que le maintien de *î* et de *û* «monogrammes» a été rendu possible par la prégnance des autres «monogrammes», *â*, *ê*, *ô*, auxquels les décembristes n'ont pas porté atteinte, sans qu'on ait bien compris pourquoi. Ils prétendent en effet (4.; *JO*, p. 14, col. 2; Arrivé *op. cit.*, p. 206) que l'accent circonflexe placé sur *a*, *e* et *o* «peut indiquer utilement des distinctions de timbre (**mâtin** et **matin**; **côte** et **cote**; **vôtre** et **votre**, etc.)», non pas sur *i* et *u*. Mais le témoignage apporté par des rimes telles que *sublime*: *abîme*

(*Châtiments*, «Lux», v. 1: 2), *lutte*: *flûte* (*ibid.*, «Lux», v. 204 : 205), qui coexistent avec *cime*: *sublime* (*ibid.*, IV, IX, v. 3: 4) ou *aventure*: *nature* (*ibid.*, V, XIII, v. 189 : 190), et pourraient attester que *î* et *i*, *û* et *u* ont «le même timbre», est ruiné par celui de rimes telles que *Babylone*: *trône* (*ibid.*, V, XIII, v. 273 : 275), *flamme*: *infâme* (*ibid.*, V, III, v. 16 : 17), *forêts*: *décrets* (*ibid.*, VII, XII, v. 211 : 212), aussi significatives qu'*infâmes*: *âmes* (*ibid.*, II, VII, v. 203 : 204), *conquête*: *tête* (*ibid.*, V, XIII, v. 1 : 2), *dôme*: *fantôme* (*ibid.*, VII, VII, v. 117-118)(26).

Si *î* et *û* sont épargnés par les réviseurs, c'est surtout parce que les «monogrammes», (unités étroites), sont situés sur le vecteur marchant à l'étroit; or ce vecteur (*avant*) est celui qui porte la forme d'origine – munie du circonflexe –, dont se démarque la forme refaite (*après*). Ainsi s'explique que les réviseurs d'*À qui appartient la ponctuation?* aient, selon les principes que nous avons observés, rectifié les «digrammes»: l'unité large est située par définition sur le vecteur ouvrant.

Mais cette rectification ne s'imposait pas, la notion de «digramme» n'ayant aucune réalité en structure profonde. Et en effet, des manipulations élémentaires permettent de montrer que les unités prétendues insécables sont analysables: les alternances *jeune~jaune*, *feu~fou*, *bout~boit*; *faute~faite*, *sain~sein~soin*, *voue~vue*... illustrent l'indépendance des deux termes, cependant que *mou~mol*, *faux~falsifier*, *cheveu~chevelu*... conduisent à considérer le second élément des «digrammes» comme une variante de *l* et la relation *victoire~victorieux* à décomposer *oi* en «*o* + *i*»... Le témoignage de rimes telles que *vengeresse*: *épaisse* (*Châtiments* V, XIII, v. 25 : 26), *cortège*: *neige* (*ibid.*, v. 33 : 34), *héros*: *bourreaux* (*ibid.*, v. 215 : 216)... ne permet pas de déclarer les équivalences *ai*, *ei~e*, (*e*)*au~o*. Ces correspondances ne sont pas stables, puisque, dans un autre environnement, *ai* rime non pas avec *e*, mais avec *i* – *matin*: *lointain* (*ibid.*, VI, XV, v. 3 : 4) –, et que cette rime n'est possible que devant *-n* – **patine*: *lointaine*, **loisir*: *air*, **assis*: *essais*, **fait*: *fit* sont exclus –(27).

La position des réviseurs est un compromis entre ce que l'on voit en surface (un «digramme») et ce qui apparaît en structure profonde; sou-

(26) La conséquence oblige à le reconnaître: si à *i~î*, à *u~û* ne correspond aucune différence de timbre, alors aucune différence de timbre ne correspond non plus à *a~â*, *e~ê*, *o~ô*; *â*, *ê*, *ô* doivent donc être rectifiés au même titre que *î* et *û*. Aucun observateur ne distingue le [O] de *pot* de celui d'*entrepôt*, le [E] de *prête* de celui d'*interprète*, le [A] d'*aimâmes* de celui de *rames*. L'illusion phonocentriste interdit de comprendre quoi que ce soit au système graphématique.

(27) On trouvera une critique de la notion de digramme dans A. Eskénazi 1994.

cieux d'un équilibre entre les formes épargnées et les formes rectifiées, ils admettent les deux variantes, selon les modalités que nous avons dégagées. Cependant qu'ils reproduisent les «*aî*», «*oî*» et «*oû*» des citations avec une grande fidélité, ils ont pour **apparaitre** une préférence presque exclusive, pour **chaine** et **traine** une faveur très marquée; *maître*, et *naître* par un effet de compensation, sont deux fois plus fréquemment attestés que **maitre** et **naitre**; la prégnance de *croît*, maintenu comme discriminant la conjugaison de «croître» de celle de «croire», n'est pas étrangère à la prééminence comparable des formes en O. R. dans le paradigme, mais la faiblesse de l'effectif, comme dans le cas des formes rattachées à «-goût» et à «coût-», ôte de leur signification aux chiffres. *Paraître* et *disparaître*, en raison de la prégnance d'**apparaitre**, sont moins fréquents que *maître* et *naître*. Une différence de traitement discrimine enfin les formes aériennes, où l'O. R. est majoritaire, et les formes souterraines, où elle est minoritaire.

Pour qui admet le principe de la polygraphie, les réviseurs ont procédé avec une incontestable adresse. Leur entreprise, au départ volontariste, aboutit à l'instauration d'un discours ouvert à la description systématique; elle apporte une nouvelle preuve que la loi linguistique est aussi manifestement présente dans nos cerveaux que le ciel étoilé au-dessus de nos têtes et la loi morale dans nos cœurs.

V. Nous n'avons pas pour autant renoncé à notre opposition irréductible aux rectifications, entreprise naïve et pernicieuse, qui porte atteinte de façon nécessairement barbare à un système linguistique, par définition cohérent; nous avons donné plus haut quelques-unes de nos raisons. Nous voulons bien qu'un recueil rassemble les adeptes de l'orthographe rectifiée et les tenants de l'orthographe authentique, les uns et les autres s'exprimant dans le système de leur choix – chacun est libre d'écrire comme il le juge opportun, et de refuser de lire ce qui blesse sa vue –; mais nous refusons d'autant plus énergiquement de nous voir infliger la multigraphie dans le même texte que cette initiative est source de trouble: on peut écrire aussi bien *pochouse* que *pauchouse*, mais les deux variantes ne voisinent pas dans le même livre de cuisine. Or le lecteur d'*À qui appartient la ponctuation?* s'expose à rencontrer dans le même article des réalisations différentes de la même unité: **réfréner** figure p. 365 note 1, *refréner* p. 367; **apparait** présent une fois p. 257 puis deux fois p. 259, fait place à *apparaît* p. 262, avant de revenir pp. 268 et 270; on lit successivement *maître* p. 223, *Maître* puis **maitre** p. 224. Dans la même page, des formes rattachées à une même base sont discriminées par l'accentuation: on lit **apparaitre** puis *paraît* p. 368, et, à trois lignes de distance, p. 22; *paraît* puis

apparaitre d'une ligne à la suivante, p. 349 note 27. Il arrive même qu'un mot se présente sous deux avatars dans la même page: **ambigüités** en surface et *ambiguïtés* au sous-sol p. 41; p. 347 **ambigüités** en surface et, au sous-sol, l'alternance suivante: *ambiguïté* à la note 21, **ambigüités** à la note 22, *ambiguïté* à la note 24. Cependant qu'à la p. 259, on relève deux fois *maîtresse* à deux lignes de distance, à la p. 373 un *reconnaît* suivi d'un *reconnaître*, à la p. 374 deux **chaine** à trois lignes de distance.

Le lecteur légitimement en quête d'une cohérence éprouvera donc du trouble dans plus d'un cas. Il verra presque partout de l'incohérence; parfois, son attention sera attirée par des constantes. Ainsi, la permanence de l'opposition **apparaitre**~*paraître* lui laissera supposer que cette opposition est pertinente, mais il ne découvrira sans doute pas le secret de la répartition, pas immédiatement en tout cas. Pour les formes d'«ambiguïté», les exemples relevés plus haut lui donneront peut-être un instant l'illusion que la forme en O. R. convient au pluriel, la forme en O. É. au singulier. Mais, comme on l'a déjà remarqué, *ambiguïtés* figure à la note 12 de la p. 41; on lit **ambigüité** p. 35 note 2, et deux fois p. 441 note 5; en surface, **ambigüités** et **ambigüité** alternent d'une ligne à l'autre p. 381. Il n'est pas certain que la spécificité graphématique du sous-sol apparaisse comme une évidence au lecteur de bonne volonté.

L'exécution du projet plurigraphiste ne va donc pas sans arbitraire, et il engendre quelque confusion. Pour prendre un dernier exemple, *apparaître*, ainsi que nous l'avons remarqué, est attesté seulement deux fois; il va de soi que l'une des deux occurrences se trouve dans la copie d'É. Bourion, entièrement rebelle à l'O. R.; mais on ne voit pas ce que la seconde vient faire dans la contribution de S. Caddéo, où l'O. R. est très largement majoritaire; cette forme était mieux à sa place dans une contribution où les réalisations en O. É. sont dominantes, et où **apparait** est bien installé, celle de Chr. Morinet, par exemple, qui contient *8* occurrences de formes en O. É., et **5** de formes en O. R., dont **4** occurrences d'**apparait**.

La plurigraphie crée un malaise chez le lecteur attentif; les réviseurs ont donc pris le risque paradoxal de gêner et de rebuter la partie du public le plus digne de leurs soins. C'était déjà beaucoup que d'imposer les rectifications à des lettrés qui les refusent; on peut regretter qu'ils l'aient fait sans le souci de la discrétion que les rectificateurs affichent en déclarant leur intention d'éviter «les bouleversements»(28).

Université Paris X-Nanterre André ESKÉNAZI

(28) *Présentation*, Quarto (*JO*, p. 3, col. 2; Arrivé p. 191).

Bibliographie

On trouvera une description strictement *graphocentriste* du système français dans

Eskénazi, A., 1993, Compte rendu de Michel Arrivé *Réformer l'orthographe?*, *Linx*, 29, pp. 133-139.

Eskénazi, A., 1994, «Un ou deux graphèmes?» *Linx*, 31, pp. 13-36.

Eskénazi, A., 1995, «L'accent circonflexe et les "rectifications" à l'orthographe», *Mélanges Chaurand*, pp. 149-168.

Eskénazi, A., 1995, «Pourquoi **avènement** et **événement**?», *Le Gré des langues*, 9, pp. 20-42.

Eskénazi, A., 1998, «Sur le tréma», *Le Gré des langues*, 13, pp. 28-74.

Eskénazi, A., 1999 (?), «L'accentuation des mots empruntés» (pour paraître dans *Le Gré des langues*, 16).

Appendice

Afin de donner une photographie exacte du paysage tel qu'il s'offre au lecteur, nous produisons ici, dans l'ordre où elles se présentent, le relevé complet des occurrences en O. R. et des occurrences en O. É. que contient chacune des contributions.

Les chiffres qui précèdent le nom de l'auteur doivent se lire ainsi:

5: nombre des occurrences en O. R. imputées à l'auteur (**apparait, ambigüité**)

3: nombre des occurrences en O. É. imputées à l'auteur (naît, accroît)

1: nombre des occurrences en O. R. figurant dans les citations (***apparait, chaines***)

3: nombre des occurrences en O. É. figurant dans les citations (*maître*, *goûtez*).

5 1 **Wilmet benoits** (p. 7) **dégoutant** (p. 7) maître (p. 7) **dument** (p. 8) **maitre** (p. 8) **apparaitre** (p. 8)

15 7 ***1*** *2* **Rosier apparait** (p. 17) ***chaines*** (p. 19~4e de couv. *chaînes*) **désambiguiser** (p. 19) **entrainent** (p. 20) **apparait** (p. 20) naît (p. 21) **entraine** (p. 22) **apparaitre** (p. 22) paraît (p. 22) naît (p. 24) **desambiguiserait** (p. 25) **ambigüités** (p. 25) maître (p. 25) **ambigüités** (p. 26) **apparait** (p. 27) **maitre** (p. 29) **entrainée** (p. 29) **apparait** (p. 355) reconnaîtra (p. 355) *goûtez* (p. 358) *disparaître* (p. 360) îlots (p. 360) **apparait** (p. 361) **apparait** (p. 361) maîtrise (p. 364)

20 1 **Catach chaine** (p. 32) **s'accroit** (p. 32) **ambigüités** (p. 33) **apparait** (p. 34) **apparaitra** (p. 34 note 1) **connait** (p. 35 note 2) **ambigüité** (p. 35 note 2) **accroitre** (p. 35 note 3) **accroitre** (p. 35 note 3) **connait** (p. 37) **reconnaitre** (p. 37) **gout** (p. 37 note 6) **nait** (p. 38) **entrainent** (p. 39) **maitre** (p. 40) **connait** (p. 40) **ambigüité** (p. 40) **ambigüité** (p. 40) **apparaitre** (p. 40) **ambigüités** (p. 41) ambiguïtés (p. 41 note 12)

6 1 **Lemaire paraitre** (p. 47) **maitre** (p. 47) enchaînement (p. 49) **parait** (p. 49) **apparait** (p. 53) **paraitre** (p. 54) **entraine** (p. 54)

2 1 ***1*** *2* **Watthee-Delmotte** *dîner* (p. 59) *entraîné* (p. 63) connaître (p. 63 note 4) ***parait*** (p. 65) **réapparait** (p. 65) **ambigüe** (p. 67)

8 5 ***2*** *7* **Colas-Blaise paraitre** (p. 71 note 3) maîtrisés (p. 72) ***apparait*** (p. 72) **parait** (p. 73) **apparait** (p. 73) **apparait** (p. 74) **enchainer** (p. 74) méconnaître (p. 74) **apparait** (p. 75) maîtresse (p. 75) ***apparait*** (p. 76 note 13) **apparait** (p. 77) *accroît* (p. 77 note 14) *connaîtraient* (p. 78) *connaître* (p. 78) *connaître* (p. 78) **apparait** (p. 81) chaîne (p. 82) entraîne (p. 82) *événements* (p. 83) *événements* (p. 83) *reconnaîtrait* (p. 83)

4 1 *2* **Leblanc apparait** (p. 91) *connaître* (p. 92) événementiels (p. 93) **parait** (p. 93) **ambiguïtés** (p. 93) *événements* (p. 93 note 3) **entrainent** (p. 95)

8 3 *1* **Grobet** disparaître (p. 99) paraître (p. 100 note 2) événements (p. 102) *maîtrise* (p. 102) **ambigüités** (p. 104) **désambigüisation** (p. 104) **apparaitre** (p. 105) **s'enchainent** (p. 113) **apparait** (p. 113) **apparaitrait** (p. 114) **paraitre** (p. 114 note 18) **apparaitre** (p. 115)

4 1 *2* **Serça** *goût* (p. 122) connaît (p. 122) **apparaitre** (p. 123) **apparaitre** (p. 123) **apparait** (p. 126) **disparaitre** (p. 126) *gît* (p. 129)

5 3 *1* **Defays reconnaitre** (p. 132) **apparait** (p. 133) **parait** (p. 135) *paraître* (p. 136) **apparait** (p. 136) dégoût (p. 138) **entraine** (p. 142) maîtrisée (p. 146) reconnaît (p. 146)

3 3 **Montes** connaître (p. 150 note 2) contiguïté (p. 155 note 7) **chaine** (p. 157) **gout** (p. 159) événements (p. 159) **gout** (p. 160)

4 2 **Winand apparaitre** (p. 166) **apparait** (p. 168) **apparait** (p. 170) connaître (p. 170) **apparait** (p. 173) fraîche (p. 174)

7 1 **Stasse apparait** (p. 179) **apparait** (p. 179) **apparait** (p. 181) **entrainent** (p. 181) **apparait** (p. 181) **s'enchainant** (p. 182) **apparait** (p. 182) abîmé (p. 182)

1 3 **Blampain** maître (p. 193) connaît (p. 194) considérera (p. 195) **apparait** (p. 196)

6 3 **Tilkin** paraît (p. 200) **disparait** (p. 204) **apparait** (p. 206) **apparait** (p. 206) **apparait** (p. 206) **apparaitre** (p. 206) disparaître (p. 207) **apparaitre** (p. 207 note 18) goût (p. 209)

6 3 ***1*** **Purnelle apparait** (p. 212) contiguës (p. 212) **reconnait** (p. 212) **ambigüité** (p. 215) ***apparaitre*** (p. 215) **renacle** (p. 216) **disparait** (p. 217) contiguïté (p. 217) **apparaitre** (p. 219) disparaît (p. 220)

16 3 *3* **Chabanne** maître (p. 223) **connaitre** (p. 223) Maîtres (p. 224) **maitrisent** (p. 224) **maitre** (p. 224) **apparait** (p. 228) **apparaitre** (p. 228) **ambigües** (p. 229) connaît (p. 229) **ambigüité** (p. 230) *maître* (p. 230) **apparaitre** (p. 232) **apparaitre** (p. 233) **ambigüité** (p. 233) **entrainement** (p. 234) **apparaitre** (p. 235) **apparait** (p. 236) *goût* (p. 236) **maitrise** (p. 236) **maitrise** (p. 237) **entrainement** (p. 239) *maîtrisent* (p. 240)

8 ***1*** **Jaffré maitrise** (p. 243) ***maitrese*** (p. 244; texte d'élève) **paraitra** (p. 245) **entraine** (p. 245) **entrainement** (p. 246) **parait** (p. 248) **parait** (p. 250) **parait** (p. 252) **maitrisée** (p. 252)

8 3 **Caddéo apparait** (p. 257) **parait** (p. 258) maîtresse (p. 259) maîtresse (p. 259) **apparait** (p. 259) **apparait** (p. 259) apparaît (p. 262) **entrainent** (p. 265) **entrainait** (p. 268) **apparait** (p. 268) **apparait** (p. 270)

5 8 *2* **Morinet** maîtrise (p. 275) reconnaître (p. 276) maîtrise (p. 276) **désambigüisation** (p. 277) **apparait** (p. 277) maîtrise (p. 278) *disparaître* (p. 278) enchaînement (p. 278) maîtrise (p. 278) **apparait** (p. 279) *paraît* (p. 281) **apparait** (p. 281) enchaînement (p. 283) maîtrisée (p. 284) **apparait** (p. 284)

6 4 *1* **Dejong** maître (p. 290) **ambigüité** (p. 290) **apparaitra** (p. 290) maîtrise (p. 294) **ambigüité** (p. 295) **apparait** (p. 295) naître (p. 296) **apparaitre** (p. 297 note 17) s'accroît (p. 299) **ambigüité** (p. 299) *traître* (p. 302)

8 *4* **Schoentjes entraine** (p. 303) **ambigüité** (p. 306) *déchaîner* (p. 306) *boîte* (p. 306) *reconnaître* (p. 308) **désambigüiser** (p. 308) **ambigüité** (p. 310) **reconnaitrait** (p. 310) **désambigüisation** (p. 310) **connait** (p. 311) *dîné* (p. 313) **ambigüe** (p. 314)

5 8 ***1*** **Boch** paraît (p. 318) **enchassé** (p. 321) croît (p. 321 note 9) **chaine** (p. 322) paraît (p. 323) **apparait** (p. 325) **apparait** (p. 326) connaît (p. 330) ***ambigüité*** (p. 330) **apparait** (p. 331) maîtrise (p. 333) connaîtra (p. 334) maîtrise (p. 334) accroître (p. 334)

15 7 **Nève** paraître (p. 338 note 4) dégoût (p. 340) paraît (p. 341 note 7) **ambigüités** (p. 342) **ambigüe** (p. 342) **ambigüité** (p. 342 note 11) **parait** (p. 343) **parait** (p. 345) **apparaitre** (p. 345) **ambigüités** (p. 346) **désambigüiraient** ([sic] p. 346) **apparaitre** (p. 346) **ambigüités** (p. 347) **ambigüe** (p. 347) ambiguïté (p. 347 note 21) **apparait** (p. 347 note 22) **ambigüités** (p. 347 note 22) ambiguïté (p. 347 note 24) **apparait** (p. 348) enchaînement (p. 348 note 25) paraît (p. 349 note 27) **apparaitre** (p. 349 note 27)

3 4 *1* **Van Sevenant** surcroît (p. 365) s'avérera (p. 365 note 1) **réfréner** (p. 365 note 1) refréner (p. 367) reconnaît (p. 367) **apparaitre** (p. 368) *paraît* (p. 368) **apparait** (p. 369)

11 5 *5* **Authier** reconnaît (p. 373) **chaine** (p. 373) reconnaître (p. 373) **ambigüité** (p. 374) **chaine** (p. 374) **chaine** (p. 374) **entrainant** (p. 379) **ambigüité** (p. 379) paraît (p. 379 note 3) **entraine** (p. 380) **ambigüités** (p. 381) **ambigüité** (p. 381) *événement* (p. 381) *Événement du jeudi* (p. 381) surcroît (p. 381) **parait** (p. 382) *ambiguïtés* (p. 382) *disparaître* (p. 383) *Événement du jeudi* (p. 385) déboîtement (p. 387) **apparait** (p. 388)

3 11 **Badir** enchaîné (p. 389) disparaît (p. 391 note 1) disparaître (p. 391 note 1) paraît (p. 392) **apparait** (p. 393) apparaitre (p. 393) affûter (p. 394) connaît (p. 395) connaît (p. 395) connaît (p. 395) connaît (p. 395) connaît (p. 397) connaît (p. 397 note 5) **reconnait** (p. 398)

1 1 **Thele apparaitre** (p. 402) connaître (p. 405)

8 *2* **Bourion** connaît (p. 410) paraître (p. 411 note 8) connaît (p. 416) désambiguïsation (p. 416 note 15) reconnaître (p. 417 note 17) *dégoût* (p. 422) *enchaîne* (p. 423) apparaître (p. 424) connaître (p. 427 note 34) connaît (p. 435 glossaire)

16 *3* **Dister ambigüité** (p. 437) **ambigüité** (p. 437) **ambigüité** (p. 437) **ambigüités** (p. 437) **reconnaitre** (p. 440) **apparait** (p. 440) **reconnaitre** (p. 440 note 3) **ambigüité** (p. 441 note 5) **ambigüité** (p. 441 note 5) *île* (p. 442) **reconnait** (p. 442) **reconnait** (p. 442) **paraitre** (p. 443) **couteux** (p. 443) *coût* (p. 445) **ambigüité** (p. 445) *août* (p. 445) **ambigüité** (p. 446) **entraine** (p. 446)

2 *1* **Simard** reconnaître (p. 449) reconnaître (p. 458) *maîtrise* (p. 461).